



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**BÉNÉDICTION DE L'ORGUE DE CHŒUR DE LA  
BASILIQUE-CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE QUÉBEC**  
*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 5 avril 2015*

**« Jouez pour le Seigneur »**

Très chers frères et sœurs,

*« Jouez pour le Seigneur sur la cithare,  
sur la cithare et tous les instruments ;  
au son de la trompette et du cor,  
acclamez votre roi, le Seigneur » (Ps 97)*

*« Par des psaumes,  
des hymnes et de libres louanges,  
chantez à Dieu, dans vos cœurs,  
votre reconnaissance » (Saint Paul aux Colossiens)*

« On estimera hautement, dans l'Eglise latine, l'orgue à tuyaux comme l'instrument traditionnel dont le son peut ajouter un éclat admirable aux cérémonies de l'Eglise et élever puissamment les âmes vers Dieu et le ciel » (Concile Vatican II, Constitution sur la liturgie, no. 120).

La beauté des différents jeux de l'orgue avec ses sons si divers qui s'harmonisent, soit le reflet de la communauté chrétienne si elle se laisse rassembler par le Seigneur et accorder par sa

Parole. Pour l'orgue, c'est le vent qui, poussé dans les tuyaux, fait entendre les plus beaux sons. Pour nous chrétiens, c'est le souffle de l'Esprit dans notre cœur qui nous permet d'émettre des mélodies harmonieuses de paix, de vérité, d'amour et de vie.

L'orgue que nous bénissons aujourd'hui a eu besoin de restauration. Il n'émettait plus les sons pour lesquels il avait été construit, il y a presque cent ans. Nous aussi, reconnaissons le besoin d'être restauré parce que nous n'émettons pas les sons de la justice, de l'amour et de la vérité. Notre témoignage de vie produit des fausses notes... et nous ressentons le besoin d'être « *restaurés dans le Christ* ». Nous venons de vivre une restauration importante, comme à chaque année. Ça s'appelle le Carême. Le temps pascal nous permettra de laisser éclater une nouvelle symphonie de vie, de rayonner dans la joie la vie nouvelle en Jésus Christ ressuscité.

L'orgue est, depuis longtemps, l'emblème de la musique sacrée. Les archives soulignent qu'entre la fondation de la ville de Québec en 1608 et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, on comptait une dizaine d'orgues en Nouvelle-France. La première apparition de cet instrument date de l'an 1657, dans l'Église Notre-Dame, première église de Québec, pas encore établie comme paroisse. Quelques années plus tard, nous retrouverons un orgue dans la chapelle des Jésuites. Louis Jolliet et Jean Girard sont les premiers organistes connus de Québec. C'est donc très significatif pour nous aujourd'hui de bénir cet orgue qui nous rappelle notre riche histoire liturgique et culturelle.

Que cet orgue, complètement restauré, continue pendant longtemps à nous aider à prier et à entrer en dialogue avec notre Dieu.